

FRANCIS, Daniel, *Arctic Chase: A History of Whaling in Canada's North*. Breakwater Books Ltd, 1983. 124 p.

Mario Lalancette

Volume 38, Number 4, Spring 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304313ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304313ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lalancette, M. (1985). Review of [FRANCIS, Daniel, *Arctic Chase: A History of Whaling in Canada's North*. Breakwater Books Ltd, 1983. 124 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 38(4), 596–597.
<https://doi.org/10.7202/304313ar>

FRANCIS, Daniel, *Arctic Chase: A History of Whaling in Canada's North*. Breakwater Books Ltd, 1983. 124 p.

Arctic Chase: une histoire de la pêche à la baleine dans le Grand Nord canadien. Voilà un sujet rejoignant l'actualité et chargé d'émotion, qui pourrait facilement être à l'origine d'un ouvrage historique à succès. L'éditeur cherche du moins à nous en persuader: «*Arctic Chase* reads like a best selling novel, but it is a history with utmost relevance to present day.» Effectivement, Daniel Francis nous livre ici un ouvrage étonnant et susceptible d'intéresser divers

publics. En introduction, une brève mise au point sur le faible rôle de la pêche à la baleine dans l'économie canadienne moderne et sur la marche de l'Homme vers l'extinction de diverses espèces de baleine, placent le lecteur sur un pied d'alerte et le rendent éminemment réceptif aux propos qui vont suivre. Les quatre premiers chapîtres nous décrivent, chronologiquement et avec des détails de toutes sortes, les activités des baleiniers britanniques dans le détroit de Davis et la baie de Baffin, du 18e au 20e siècle, et celles des baleiniers américains dans la baie d'Hudson et la mer de Beaufort au cours de la seconde moitié du 19e siècle. Jusque-là, force nous est faite de constater l'absence totale des Canadiens dans cette glaciale odyssée! Le dernier chapître permet de les voir timidement se manifester sous l'habit de la RNWMP ou celui des missionnaires anglicans à la toute fin du 19e siècle. L'A. en fait les simples témoins des transformations radicales entraînées par l'arrivée des pêcheurs de baleine, premiers hommes blancs à avoir exploré et occupé les côtes du Grand Nord canadien. Dans sa conclusion, Francis ne retient qu'un seul aspect positif à toute cette aventure humaine: «Inadvertently, the whalers had broken through the wall of ignorance and neglect which surrounded the northland and brought it finally into the orbit of known world.» (p. 108)

Ces quelques cent pages, bien illustrées et d'une lecture agréable, laissent le lecteur sur l'impression d'être désormais plus apte à juger des débats modernes sur la pêche à la baleine et l'équilibre écologique de l'Arctique canadien. Je dis bien l'impression car Francis nous livre ici une analyse partielle de ces questions. L'A. cite et résume de longs extraits de journaux de bord des baleiniers et de récits de voyages ou d'expéditions de pêche pour décrire les difficiles conditions de vie des pêcheurs (descriptions parfois tendancieuses comme celle de l'embarquement dans les ports britanniques) et raconter d'extraordinaires catastrophes dignes des meilleurs scénarios sensationnalistes hollywoodiens! Pour saisir les structures socio-économiques en cause, pour connaître les entrepreneurs et les pêcheurs, pour obtenir des données quantitatives permettant d'évaluer les coûts ou les retombées socio-économiques de cette industrie de pêche, il faudra faire appel à d'autres ouvrages portant sur l'histoire de la pêche à la baleine. Les informations d'ordre social, économique ou technologique que fournit l'A. ne sont pas le fruit d'une recherche originale, mais plutôt d'une lecture de divers ouvrages spécialisés auxquels il réfère d'ailleurs abondamment. En donnant un cadre canadien à son ouvrage, Francis a pu mettre l'accent sur le côté aventureux de cette activité économique aussi bien pour les pêcheurs que pour l'équilibre écologique du Grand Nord canadien, mais cet exercice nationaliste se prête mal à un sujet dont les ressorts sont totalement étrangers à la société canadienne.

Ces restrictions faites, *Arctic Chase* demeure un livre intéressant, facilement accessible et susceptible d'engager ou de nourrir votre réflexion sur une aventure humaine dont les conséquences portent à s'interroger sur l'assurance avec laquelle l'Homme poursuit l'exploitation de cette bonne vieille Terre, tout aussi glaciale qu'elle puisse être...